

Paris qui Chante

REVUE HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉE



EMILIENNE D'ALENCON



MARIQUITA LINARÈS



HÉLÈNE NIKITINA



ROSE BLANCHE



ÈVE LAVALLIÈRE



GUYON



MARIE ALBERT

ABONNEMENTS
 PARIS & DÉPARTEMENTS
 Un an... 13fr.
 Six mois... 7fr.
 ÉTRANGER
 Un an... 19fr.
 Six mois... 10fr.

ADMINISTRATEUR: 106, Boul. St. Germain, PARIS.

GRAND CONCOURS DE BEAUTÉ (5^È SÉRIE)

FLEURETTE PARISIENNE

CHANSONNETTE

Paroles de H. ABREKORN & HERBEL

créée par DENOREZ

Musique de RAPHAËL POMPILO

Allegretto.

PIANO



Dans les faubourgs de la grand' vil - le Un' fleur char.

- mant'pousse au ha - sard, — jusqu'à c'qu'un amateur ha -

- bi - le la transplant' sur le boule - vard. Fleur délicate et préci -

- eu - se Le monde entier la connaît bien, —

Cet te fleuret' déli - ci - eu - se, C'est le frais trottin pari -

REFRAIN



II

Cette demi-vierge parisienne
A peine entrée en floraison,
A défaut d'ouvrir sa persienne,
Permet qu'on regarde au balcon;
Puis un jour vient où, tête folle,
Par un jardinier séducteur,
Elle laisse effeuiller sa corolle
Et lui donne à cueillir sa fleur!

III

Enfin un soir, en tête-à-tête,
Elle dîne avec un vieux matou,
Qui tâch' de la rendre pompette
Et lui fait d' l'œil à ec le g'nou.
Il la loge en un' bonbonnière
Et lui fait quitter l'magasin.
La veill' c'était une ouvrière
Maint'nant, c'est un' fleur à bégain!

IV

Pauvre Mimi, chère Musette,
O vous! les trottrins d'autrefois!
En vain vous cherchez le poète
Parmi tous ces piquants minois.
Aujourd'hui l'argent est le maître
De ces p'tits trottrins merveilleux,
Fleurs qui, tour à tour, rêvent d'être
Cueilli's par un Monsieur sérieux ..

REFRAIN

C'est l'trottin parisien,
Plein de chic et de chien,
Qui va r'troussant
Coquettement
Un' jup' légère
D'étoffe pas chère,
Et laissez voir au passant
Un mollet séduisant.



RÊVER

Poésie et Musique de
XAVIER PRIVAS

Interprétée par Francine LORÉE

CHANT *M^e de Valse lente.* *% Dolce.*

Rê-ver, c'est se gri-ser des par-

PIANO

fums — que dé-ga-ge Le sou-ve-nir flot-tant — de l'â-ge qui n'est plus, C'est lire a-vec fer-

I
Rêver, c'est se griser des parfums que dégage
Le souvenir flottant de l'âge qui n'est plus,
C'est lire avec ferveur une émouvante page
Du livre poussiéreux des printemps révolus.

— veur — une é-mou-van-te page — Du li-vre poussiè-

Rall. *% Pour Finir*

reux — des prin-temps — révo-lus. Rê- Pour Finir.

II
Rêver, c'est oublier les luttes coutumières
Où viennent se briser tous les efforts humains,
C'est fuir les vieux sentiers et les vieilles ornières
Pour suivre de nouveaux et de meilleurs chemins.

III
Rêver, c'est épuiser le calice mystique
Où flamboie un vin d'or récolté sur des monts
Qu'embrasent les rayons d'un astre chimérique
Et qu'anime un tournoi d'anges et de démons.

IV
Rêver, c'est avoir foi dans la prompte victoire
De ces anges, chargés d'exaucer tous nos vœux,
Qui nous apporteront : amour, fortune et gloire,
Le jour où nous aurons mérité d'être heureux !



Francine LORÉE

GROQUIS D'ARTISTES

par HAMILTON

DU THÉÂTRE DU PALAIS-ROYAL

Les interprètes du CHOPIN

QUATRAINS DE GALIPAUX



ENTRE tous les préjugés qui concourent à former l'opinion d'une grande partie du public, celui qui n'admet la supériorité des artistes que dans la spécialité où ils se sont d'abord fait



à J. Hurteaux
Bien amicalement
Hamilton

HURTEAUX

Ce ventre est bien celui d'un gros propriétaire. Remercie, ô Crésus, les fructueux tréteaux Qui te font, à Brunoy, posséder « une terre! » — Ces champs! ces bois, ces prés... c'est à Monsieur Hurteaux!



à l'ami Tréville
souvenir de Chopin
Hamilton

TREVILLE

Il séduit au théâtre aussi bien qu'à la ville, Cet acteur dont voilà le ressemblant portrait Et les maris jaloux ont tous grand peur de Tréville.



à ta Folie
tu viennes
Hamilton

GALIPAUX

Il crépite, éclate et détonne! C'est l'explosif de la gaieté! Cette mèche qui vous étonne, Logiquement l'a complété!

connaître est un des plus répandus. Cependant, un peu de réflexion pourrait faire admettre, a priori que la nature essentiellement vibrante et compréhensive des artistes les rend plus aptes que personne à saisir et à exprimer une foule de rapports secrets entre les choses qui échappent au commun des mortels.

Nous pouvons en fournir ici une double preuve. Les amusants portraits que nous publions et dont la ressemblance n'est pas le moindre mérite sont l'œuvre d'un des artistes le plus justement appréciés de la troupe du Palais-Royal. En fixant avec une habileté que pourraient lui envier bien des professionnels du crayon le portrait de ses camarades, M. Hamilton a donné d'une façon très judicieuse et très fine leurs attitudes caractéristiques.

Les quatrains de Galipaux ajoutent à ces dessins amusants le plus spirituel des commentaires. L'inimitable comédien n'a pas besoin d'être présenté aux lecteurs de ce journal : ils connaissent depuis longtemps les multiples aspects d'un talent aussi profond que varié, et nous aurons sous peu l'occasion d'en montrer des preuves nouvelles.



à Duplay
souvenir de Chopin
Hamilton

DUPLAY

Dans le Chopin, Duplay représente un notaire De Vésigneul, Dont on se paie, hélas! je ne saurais le taire, La gneul!



GUYON

Guyon père imita fort bien tous les artistes: Comédiens, chanteurs et même instrumentistes. Dans la cible Succès, c'est en plein qu'il frappa Et le fils ci-dessus imite son papa.

TES YEUX ET TA BOUCHE

Paroles de
HERBEL ET ROYDEL

Musique de
Raphaël POMPILIO

CHANSON
interprétée par
FLAVY D'ORANGE



FLAVY D'ORANGE

VALSE.

PIANO

f *Rall.*

Le re-gard de vos jo-lis yeux — Me fait brû-ler de mil-le

a Tempo.

fiè-vres, Mais leur lan-ga-ge me plaît mieux — Que le lan-ga-ge de vos lé-vres lors-que

vo-tre bou-che ce soir, — Se plaît à rail-ler ma souf-fra-nce Et me re-fu-se tout es

REFRAIN.

poir, Vos yeux me don- nent l'es.pé - ran - ce. Seuls, je croi - rai vos re - gards dé - sor - mais, Quand près de vous, je sup - plie et je pleure, Pour - quoi me di - tes - vous: ja - mais! Quand vos yeux di - sent: tout à l'heu - re

I

Le regard de vos jolis yeux
Me fait brûler de mille fièvres,
Mais leur langage me plaît mieux
Que le langage de vos lèvres.
Lorsque votre bouche, ce soir,
Se plaît à railler ma souffrance
Et me refuse tout espoir,
Vos yeux me donnent l'espérance.

REFRAIN

Seuls, je croirai vos regards désormais;
Quand, près de vous, je supplie et je pleure,
Pourquoi me dites-vous: «Jamais!»
Quand vos yeux disent: «Tout à l'heure».

III

Par l'amour le cœur embrasé,
Cédons au céleste vertige,
Laissez s'égarer mon baiser
Comme un fol oiseau qui voltige.
Te voilà mienne et mon bonheur,
Je vois bien que tu le partages,
Aimons-nous follement, cher cœur,
En amour, les fous sont les sages.

REFRAIN

Viens dans mes bras et restons enlacés.
Quand, à nouveau, je supplie et j'implore
Pourquoi donc murmurer: «Assez».
Quand tes yeux me disent: «Encore!»



II

Tout à l'heure, ah! pour les amours,
Vaut-il pas mieux agir de suite?
Du bonheur les instants sont courts
Du temps, trop rapide est la fuite,
Par mes baisers audacieux
Je veux que vos lèvres soient closes,
Ne laissez parler que vos yeux...
Ils disent de si douces choses.

REFRAIN

Faites de moi le plus heureux amant,
Ne formons plus, à nous deux, qu'un
[seul être!...
Vos yeux disent: «Certainement».
Pourquoi me dites-vous: «Peut-être».



UNE SEMAINE

UNE féconde activité règne sur notre grande scène nationale. Sous l'énergique et habile direction de M. GAILHARD, l'Opéra maintient ses traditions glorieuses. Un simple coup d'œil jeté sur les programmes montre que jamais saison théâtrale n'aura été plus brillante. Pourrait-il en être autrement quand on confie à des artistes hors ligne l'interprétation de chefs-d'œuvre ?

Le programme de la semaine dernière comprenait :

Faust. — Sigurd. — Le Prophète. — Daria. — La Maladetta.

Il est inutile de s'étendre sur le chef-d'œuvre de Gounod. Jamais opéra ne connut un pareil succès. Des milliers de représentations l'ont popularisé dans le monde entier et chaque représentation nouvelle atteste son éternelle jeunesse et l'irrésistible puissance de séduction qu'il exerce sur le public.

Sigurd est une des œuvres les plus remarquables de notre école française contemporaine, et ce bel ouvrage est entré définitivement au répertoire de l'Opéra. Le

SIGURD



*** M. NOTÉ ***
(Gunther)



M^{lle} DEMOUGEOT (Rôle d'Hilda dans Sigurd)



M^{lle} BERTHE SOYER (Rôle d'Uta dans le Prophète)

A L'OPÉRA



M. AFFRE (Rôle: le Sigur)

maitre REYER, aujourd'hui chargé d'ans et de gloire, a trouvé enfin la juste récompense de son labeur et la revanche des difficultés qui accueillirent ses débuts.

Le cahier des charges impose à la direction de l'Opéra la représentation de l'œuvre d'un ancien prix de Rome. Le choix de cette année a été particulièrement heureux et les deux actes de M. Georges MARTY ont recueilli d'unanimes applaudissements. Une action simple, mais pathétique, a fourni au compositeur des accents touchants, et les airs populaires russes donnent à la pièce une saveur charmante.

Une irréprochable mise en scène donne à ces pièces le cadre qu'elles méritent. Quant à l'interprétation, il est bien superflu d'en faire l'éloge. Mlles BRÉVAL, GRANDJEAN, DEMOUGEOT, MM. ALVAREZ, DELMAS, AFFRE, NOTÉ, DUBOIS, etc., forment une troupe avec laquelle aucun théâtre du monde ne saurait rivaliser. Et les jeunes talents nouveaux dont les débuts ont été justement remarqués, promettent de se classer, à bref délai, au rang de leurs illustres devanciers.

LE PROPHÈTE



M. ALVAREZ
(Le Prophète)



M. DUBOIS (Rôle de Faust)

Le Suiveur Sémotionné

CHANSONNETTE interprétée par **BALDY**

PAROLES DE **CASTON PETIT** MUSIQUE DE **ÉMILE SPENCER**



All^{to}
PIANO

Couplet

Bien qu'suivant a - vec gai - lar - di - se Les petits femm's le long du trot -

toir, J'suis é - mu quand faut que j'leur di - se Qu'd'être aimé

par ell's j'ai l'es - poir; Ain - si Jeu - di d'la s'main' der - niè - re J'allais a -

bor - der un trot - tin, Dont l'incl - let a - vait l'don d'me



plai - re Quand bien_tôt j'res - sen_tis sou - dain: *Refrain.* Un p'tit tie - tie, un p'tit tie -

- tac, De suit' je fus pris par un - trac, Dieu! quel - le frous - se Et quell' se -

- cous se! Ah! quel tie - tie ah! quel tie - tac, Ça me fai - sait dans - l'es - to -

- mac: On au - rait cru, c'est bien cer - tain, Que dans l'corps j'a - vais un mou - lin.



II

L'autr' soir j'escorte un' petit' blonde
Avec des yeux d'pervenche en fleur,
Dans la rû'y avait beaucoup d'monde
Comm'ça, m'disais-j', j'aurais moins peur:
J'lui parle, ell' me parle, on se parle,
Ell' me d'mande ensuit' mon p'tit nom,
Mais en lui disant: j' m'appell' Charles,
Je r'ssentis un' vrai' commotion.

REFRAIN

Un cheu-cheu-cheu, un teuf-teuf-teuf,
Ronflait sous mon veston d'Elbeuf
Dieu! quelle frousse
Et quell' secousse!
Quel cheu-cheu-cheu, quel teuf-teuf-teuf,
Je soufflais aussi fort qu'un bœuf
Et j'avais d'la trép dation
Comm' dans un auto sous pression.

III

Vraiment, je m'en veux; car c'est bête
A c'point d'avoir de l'émotion,
Et rien qu'idé' d'un tête-à-tête
Me met tout en ébullition;
Ainsi, pas plus tard que Dimanche
J'pass' mon bras sous c'lui d'un tendron
Et comm' près d'ell' mon cœur s'épanche
De suit' je ressens dans l'citron:

REFRAIN

Des dzin-dzin-dzin, des boum-boum-boum,
Comm' des fusé's de ball's dum-dum,
Dieu! quelle frousse
Et quell' secousse!
Quels dzin-dzin-dzin, quels boum-boum-
[boum],
Ça m'faisait tant d'tararaboum
Que j'croisais entendre' sous ma chair
Tout l'ouvertur' du Tannhäuser.



BELLE LÆTITIA

VALSE

Par L. MICHAUD

Pour Mandoline

MANDOLINE

Andante.

pp

Rit. *Perdendosi.*

VALSE.

f

ff

ff

1^a

1^a 2^a

TRIO.

The musical score consists of 13 staves. The first staff is labeled 'TRIO.' and begins with a treble clef, a key signature of one sharp (F#), and a 3/4 time signature. The music features various dynamics including *f*, *ff*, and *Rit.* (Ritardando). There are first and second endings marked '1^a' and '2^a'. The score concludes with a double bar line and repeat signs.

Les Gosses

Chanson créée
PAR FARJAUX
AU CONCERT PARISIEN

Paroles de H. DARSAY & H. MOREAU, Musique de LOUIS MICHAUD



FARJAUX

And^{no}
PIANO

De - vant un vieux aux che - veux

blancs Quelqu'un parlait mal des enfants; Entendant ces propos fé - ro - ce,

P^o Finir. Entre les Couplets. P^o Finir.

Le vieux vertement ré - pon - dit Et dans ces termes défen - dit Les gos - ses.

I
Devant un vieux aux cheveux blancs
Quelqu'un parlait mal des enfants;
Entendant ces propos féroces,
Le vieux vertement répondit
Et dans ces termes défendit
Les gosses.

II
Il faut respecter les petits,
Les insulter n'est pas permis,
C'est un crime des plus atroces;
Il ne faut pas avoir de sang
Pour attaquer ces innocents,
Les gosses.

III
Comme eux nous avons tous été
De l'école, hiver comme été;
Rentrant le soir avec des bosses,
Les mamans grondaient doucement
Ensuite embrassaient tendrement
Les gosses.

IV
Les petiots, quand ils grandiront,
Pour nous défendre partiront,
Des fusils lourds serrant les crosses.
Les parents auront le cœur gros;
C'est de la graine de héros,
Les gosses.

V
Les gosses connaîtront un jour
La douce ivresse de l'amour,
La blanche fleur du soir des nocces;
Avec ardeur ils s'aimeront,
Puis à leur tour ils referont
Des gosses.

VI
Puisque nul n'échappe à son sort
Et qu'à tous les humains la mort
Fera des visites précoces,
Ils seront bien contents les vieux
D'avoir pour leur fermer les yeux,
Des gosses!

GRAND CONCOURS DE BEAUTÉ

Nous publierons, dans une série de pages spécialement composées à cet effet, les photographies d'un certain nombre de jolies femmes.

Nous proposons à nos lecteurs l'agréable passe-temps de choisir, parmi les photographies publiées, celles qui leur paraîtront mériter le mieux leurs suffrages au point de vue de la beauté.

Nous ferons paraître, d'ici le 1^{er} mai, un certain nombre d'autres pages. Dans l'ensemble des photographies publiées, les concurrents devront choisir dix noms qu'ils classeront suivant l'ordre de leurs préférences. Toutes les photographies d'artistes femmes parues dans les différents numéros depuis le 105 jusqu'à la date du 1^{er} mai, participent également à ce concours. Enfin nous faisons appel aux artistes de la province et de

l'étranger, et nous invitons celles qui croiraient avoir des chances à nous envoyer leur photographie, après avoir obtenu, au préalable, l'autorisation des photographes.

Il est bien entendu que nous nous réservons le droit de publier ou de ne pas publier les portraits qui nous seront ainsi envoyés. Nous prévenons messieurs les photographes dont nous utiliserons les œuvres, que nous leur paierons le droit de reproduction suivant le tarif de l'Alliance des Photographes, c'est-à-dire à raison de dix francs par épreuve.

Parmi les photographies que nous publions, il en est trois, celles de Mmes Rose Blanche, Hélène de Nikita et Mariquita Linarès, dont nous devons la communication à l'obligeance des concurrents.

DIX PRIX

LISTE DES PRIX

- 1^{er} PRIX : UNE RAVISSANTE TABLE LOUIS XIV, palissandre et marqueterie.
- 2^o PRIX : Une bijoutière acajou et cuivre, glace biscautée.
- 3^o PRIX : Un tabouret de piano.
- 4^o ET 5^o PRIX : Un service à découper, en argent contrôlé.
- 6^o PRIX : Une chaîne en or pour dame.
- 7^o PRIX : Une bague or pour dame.
- 8^o PRIX : Une épingle cravate or pour homme.
- 9^o ET 10^o PRIX : Une lampe avec pied bronzé.

RELIURE

POUR

Paris qui Chante



A la demande d'un très grand nombre de Lecteurs, nous avons fait établir

Une Belle

Reliure Artistique

tirée en deux couleurs
— avec fers spéciaux —



Cette reliure, dont nous donnons contre la reproduction, est destinée à conserver les numéros d'une année du journal.

Elle est solide, élégante et commode; nous la mettons à la disposition de nos Lecteurs à un prix vraiment unique de bon marché.

PRIX :

Dans nos bureaux ~~~~~ 3 fr. 50

Franco à domicile dans toute la France ~~~~~ 3 fr. 85



Contre mandat adressé à l'administration du PARIS QUI CHANTE, 106, boulevard Saint-Germain, Paris.



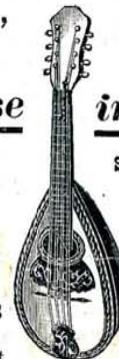
MODELE DE LA RELIURE (Dimensions : 0 m. 25 de large, sur 0 m. 33 1/2 de haut).

INSTRUMENTS de MUSIQUE de Maître et d'Artiste

Seul Dépôt pour la France
DE LA

Marque Célèbre **"DIVINA"** l'Incomparable

La Mandoline idéale, préférée des Professeurs et Artistes.

<p>"DIVINA" <i>Sonorité</i></p>  <p>Tout le monde 52 fr.</p> <p>4 fr. par MOIS. <small>4 fr. en commandant.</small></p>	<p>"DIVINA" <i>douce</i></p>  <p>peut l'apprendre 82 fr.</p> <p>6 fr. par MOIS. <small>10 fr. en commandant.</small></p>	<p>"DIVINA" <i>exquise</i></p>  <p>soi-même 94 fr.</p> <p>7 fr. par MOIS. <small>10 fr. en commandant.</small></p>	<p>"DIVINA" <i>ineffable</i></p>  <p>sans maître.</p> <p>10 fr.</p>
---	--	--	---

TÉLÉPHONE 309.94.

Chaque mandoline expédiée en un riche étui avec méthode, médiateurs en écaille et jeu de cordes.

UN VIOLON SANS ÉGAL

C'est le violon **"IL VIBRANTE"** dont les qualités maîtresses sont : justesse, sonorité, ampleur magistrale. Construit suivant les données et traditions des anciens luthiers de Crémone, **"IL VIBRANTE"** on peut l'affirmer, émeut, impressionne par son ample et belle sonorité.

Cet admirable instrument, digne d'être animé par un Paganini, est livré en un superbe étui avec 2 archets, diapason, sourdine, mentonnière, méthode, au prix de **195 fr.** payables **8 fr.** par mois (**25 fr.** en commandant).

Le même... superbe, verni à l'huile... **222 fr.**, payables **10 fr.** par mois (**42 fr.** en commandant). Un violon même marque le **"IL VIBRANTE"** coûte **75 fr.**, payables **5 fr.** par mois (**5 fr.** en commandant). Un joli Violon d'une belle sonorité, pour les commençants, coûte **45 fr.**, payables **5 fr.** par mois (**5 fr.** en commandant). Ces deux derniers violons avec étui, archet, méthode. Indiquer si l'on désire le **"VIBRANT"** en style vieux ou en moderne, c'est-à-dire tout uni.

IL VIBRANTE!

IL VIBRANTE!

INSTRUMENTS en CUIVRE et en BOIS



de fabrication irréprochable et soignée, d'une justesse impeccable, depuis **5 fr.** par mois

ACCORDEONS

200 modèles de toutes sortes depuis **5 fr.** par mois



Harmoniums, Orgues, Musiques à disques et à manivelle, **Orgue universel** à la fois orgue ordinaire et orgue automatique pouvant être joué par les personnes ne connaissant pas la musique, Harmonicas, etc.

EXPÉDITIONS FRANCO DE PORT ET EMBALLAGE EN TOUTE GARE DE FRANCE.

Demandez le Catalogue de l'instrument qu'on désire où l'on trouvera les conditions de vente et un bulletin de souscription. — Au Comptant 10%.

COMPTOIR UNIVERSEL DE FRANCE, 60, Rue de Provence, Paris.

LA MEILLEURE POUDRE de RIZ
RIZEINE
DELETTREZ, 15, Rue Royale, PARIS.

EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES MAISONS DE FRANCE ET DE L'ÉTRANGER
ENVOI FRANCO A PARIS CONTRE 3 FRANCS, EN FRANCE CONTRE 3F30.
EN OUTRE, A TOUT ACHETEUR SE RECOMMANDANT DE CETTE ANNONCE, LA
M^{me} DELETTREZ OFFRE GRATUITEMENT UNE BOÎTE ÉCHANTILLON AVEC HOUPE.

FORMODOL DENTS conservées
PAR L'EMPLOI du **FORMODOL**
JOURNALIER DU **FORMODOL**
EN VENTE PARTOUT
Soignées, extraites ou posées
SAIS AUCUNE DOULEUR PAR LE
SOMNOL
9.000 Attestations. Brochure franco.
INSTITUT DENTAIRE, 2, R. Richer
128, Rue Rivoli, Paris.

VOLTAIRE articulé avec **Tablette**
pour MALADE OPPRESSÉ
DUPONT
Fabricant breveté s.g.d.g.
FOURNISSEUR DES HOPITAUX
à PARIS — 10, Rue Hautefeuille, 10
près l'École de Médecine
Les plus HAUTES RÉCOMPENSES à toutes les Expositions.
ENVOI FRANCO DU CATALOGUE contenant 422 fig.

POMMADE MOULIN
Guérit Dartres, Boutons, Rougeurs, Démangeaisons, Eczéma, Hémorroïdes. Fait repousser les Cheveux et les Cils.
2^h30 le Pot Franco Ph^o Moulin, 30, r. Louis-le-Grand, PARIS.

COCAÏNE BORATÉE VIGIER

contre **Maux de Gorge, Extinction de Voix**, etc.
Dose : 2 à 4 pastilles par jour. — Prix de la boîte : 3 fr., franco

Pour le même usage :
PASTILLES DE BIBORATE DE SOUDE VIGIER
Prix de la Boîte : 2 francs, franco
12, Boulevard Bonne-Nouvelle — PARIS

BEAUTÉ DU TEINT & SOUPLESSE DE LA PEAU CRÈME DE LAININE VIGIER

Recommandée contre le hâle, les taches de rousseur, les rides, l'acné et les démangeaisons.
Le flacon, franco..... 2 fr.
Pharmacie VIGIER, 12, Bd Bonne-Nouvelle, PARIS

LA SANTÉ RENDUE A TOUS
NEURALGIES MIGRAINES — Guérison certaine
par les Pilules Antineuralgiques du **D^r CRONIER**
Boîte 3 fr. SCHMITT, Ph^o, 75, Rue La Boétie, Paris.

CRÈME POUVRE SAVON SIMON
PARIS



PIANOS A ORPHÉE
Strasser **20** francs par mois
depuis
MANDOLINES Napolitaines, depuis **5** francs par mois
GUITARES Espagnoles..... depuis
VIOLONCELLES ET VIOLONS d'Artistes..... depuis **8** francs par mois

HÉBERT-STRESSER
Téléphone 616-28 114, bd Saint-Germain, PARIS

BORDEAUX exquils 9 degrés : la Barrique Paiement 90 jours ou 4 traites. Echant. gratis. HUGUES, 89, Quai des Chartrons, Bordeaux. **60**

REMÈDE POPULAIRE
Contre le **RHUME, la BRONCHITE CHRONIQUE, l'ASTHME, la GRIPPE**, etc.

LES SPYROLÉES DE MOISAN

1 fr. Ph^o MOISAN, 65, rue d'Angoulême, Paris, et toutes pharmacies. — 1 fr. 15, franco poste, contre mandat à MOISAN, 97, rue d'Alésia, PARIS.

Médaille d'or

ASTHME et Catarrhe de la gorge pour les Cigarettes ESPIC

DEMANDEZ PARTOUT
Le **NOUVEAU** Papier Citrate
0.70^c
LA **POCHETTE** **JOUGLA**
(12 feuilles 13 x 18)

LA CHAIR FERME
C'est la **SANTÉ** et la **SANTÉ** C'est la **BEAUTÉ**

Grâce au **"Formium"** (la nouvelle invention du professeur Kobl), le problème du raffermissement des fibres musculaires et épidermiques par nutrition intensive interne a trouvé une solution si parfaite que les savants ne cherchent plus rien dans cette voie.

Le **Formium** donne aux chairs et en particulier à la poitrine une fermeté incomparable; la peau acquiert la fraîcheur et le velouté de la jeunesse.

Traitement inoffensif! Succès absolu
FLACON avec Notice 6 fr. — Franco contre Mandat au **Ph^o FORMIUM, 30^{bis}, r. Bergère, Paris, TÉLÉPH. 279-36**

ERNEST DIAMANT DU CAP Imitation
Le plus brillant et le plus dur | PARFAITE
24, Boulevard des Italiens — PRIX BON MARCHÉ

SAVON DENTIFRICE VIGIER

Le meilleur Dentifrice antiseptique
Pharmacie, 12, Boulevard Bonne-Nouvelle, PARIS
PRIX DE LA BOÎTE PORCELAIN : 3 fr., franco

Le SIROP PHÉNIQUÉ de VIAL
combat les microbes ou germes de maladies de poitrine, réussit merveilleusement dans les **Toux, Rhumes, Catarrhes, Bronchites, Grippe, Enrouements, Influenza**.
Dépôt : Ph^o VIAL, 4, rue Bourdaloue.